

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 21 (2014)
Heft: 2: Wirtschaft im ländlichen Raum = Économie dans l'espace rural

Rubrik: Call for papers = Appel à contributions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Call for Papers Appel à contributions

Masse, Märkte und Macht in der Geschichte des Sports

traverse. Zeitschrift für Geschichte 1 (2016)

Michael Jucker, Christian Koller, Daniel Krämer, Marc Gigase, Yan Schubert

Debatten um die Zunahme von echter und scheinbarer Gewalt in Fussballstadien, Polemiken um Dopingfälle im Spitzen- und Breitensport, Diskussionen um korrupte Funktionäre und um Spielmanipulationen durch die Wettmafia zeigen, dass der Sport im Verlaufe der Moderne zu einem Markt- und Massenphänomen geworden ist, das medial und monetär eine unheimlich grosse Aufmerksamkeit erlangt hat. So wurde der Sport in den letzten Jahrzehnten durch seine Kommerzialisierung zu einem der grössten Absatzmärkte weltweit, in dem Geld gewaschen werden konnte. Der Sport und seine Massenveranstaltungen dienten der Politik zudem als Bühne der Inszenierung und der Durchsetzung von Partikularinteressen. Die wissenschaftliche Auseinandersetzung mit der Geschichte des Sports erlebt jedoch nur ephemere Phasen der Aufmerksamkeit – beispielsweise in der Schweiz vor und während der Fussballeuropameisterschaft 2008 – und verschwindet dann wieder aus dem Fokus eines breiteren Publikums. Die fortschreitende Spezialisierung von akademischen SporthistorikerInnen lässt zudem den Blick auf die *longue durée* häufig vermissen.

Die geplante Nummer der *traverse* möchte dieser einengenden Sichtweise eine verknüpfende Auslegeordnung entgegenhalten und gesamtgesellschaftliche Fragen am Beispiel der Geschichte des Sportes erörtern. Beabsichtigt ist deshalb ein Band, der das Thema Sport als Breiten- und Massenphänomen, als marktorientierte Unterhaltungsform und als Erscheinung betrachtet, die sich im Wechselspiel von Politik und Masse befindet. Im Zentrum stehen nicht die jeweils spezifische Sportart, sondern die sie umgebenden gesellschaftlichen, ökonomischen und politischen Erscheinungsformen. Die *Frage der Masse* stellt sich somit einerseits auf der Seite des Breiten- und Amateursports: In diesem Bereich erlebt der

Sport eine Hinwendung zum Lifestyle, aber auch die Dopingproblematik wirkt in alle Gesellschaftsschichten hinein. Andererseits stellt sie sich auf der Seite der SportkonsumentInnen: Das Phänomen der Zuschauermassen bringt neue technische, sicherheitspolitische und logistische Herausforderungen mit sich. Beides sind nicht Erscheinungen des 21. Jahrhunderts. In den 1920er-Jahren gab es Radrennen und Fussballspiele mit über 100'000 Zuschauern. Wo erscheinen hier Brüche, Verwerfungen, Verschiebungen ökonomischer, gesellschaftlicher und politischer Art?

Die *Frage des Markts* ergibt sich aus der Professionalisierung, der wachsenden Begeisterung, und der Konsumbereitschaft für den Sport. Der monetäre Aspekt liegt zudem darin begründet, dass der Sport von grossen Vertriebs- und Marktorganisations und deren Multiplikatoren begleitet ist, während die lokale Bevölkerung meist das ökonomische Nachsehen hat oder die Altlasten, Defizite und strukturellen Belastungen zu bezahlen hat. In gewissen Sportarten werden Menschen wie Ware von Verein zu Verein weitergehandelt, es fliessen dabei verdeckte Summen an Berater, Vermittler und SportlerInnen.

Eng damit zusammenhängend stellt sich die *Frage der politischen und institutionellen Macht*: Wer im Sport das Sagen hat, verfügt nicht nur über ökonomische, sondern häufig auch über politische oder mediale Macht. Gleichzeitig versucht die Politik, die Rahmenbedingungen an die Gegebenheiten der Zeit anzupassen, durch verschärfte Repression im Bereich von Fangewalt beispielsweise. Korruption, mafiöse Absprachen, Menschenhandel und Missbrauch sind keine Ausnahmen. Gleichzeitig entstehen Gegenbewegungen, die für ehrlichen Sport, weniger Kommerz, mehr Transparenz und mehr Rechte für SportlerInnen und ZuschauerInnen kämpfen.

Die Zeitschrift *traverse* erwünscht sich Beiträge, welche die verbindende Perspektive von Gesellschafts-, Kultur- und Wirtschaftsgeschichte am Beispiel des Sportes in der Triade Masse, Markt und Macht durchspielen. Erwünscht sind einerseits Beiträge, die den langfristigen Wandel der Phänomene untersuchen, aber auch solche, die anhand von Einzelbeispielen historisch spezifische Situationen tiefgründig analysieren und in gesamtgesellschaftliche Zusammenhänge rücken. Es sind Beiträge aus allen Epochen willkommen, die durch eine Analyse sporthistorischer Entwicklungen und Ereignisse auch in methodischer Hinsicht neue Sichtweisen ermöglichen.

Erwartet werden ein Abstract von einer Seite, ein kurzes Curriculum Vitae sowie eine Auflistung der bisherigen allfälligen sachverwandten Publikationen bis zum 5. August 2014 an:

michael.jucker@revue-traverse.ch, daniel.kraemer@revue-traverse.ch,
marc.gigase@revue-traverse.ch oder yan.schubert@revue-traverse.ch

Masse, marchés et pouvoir dans l'histoire du sport

traverse. Revue d'histoire 1 (2016)

Michael Jucker, Christian Koller, Daniel Krämer, Marc Gigase, Yan Schubert

Les débats sur l'augmentation réelle ou apparente de la violence dans les stades de football, les polémiques sur le dopage dans le sport professionnel et amateur, ou encore les discussions sur les fonctionnaires corrompus et la manipulation des matchs par la mafia des paris, montrent que le sport est devenu un marché, en plus d'être un phénomène de masse, qui accapare une forte attention médiatique et représente un énorme enjeu financier. Ainsi, ces dernières décennies, le sport est devenu, à travers sa commercialisation, l'un des marchés les plus importants pour le blanchiment d'argent. Le sport et ses manifestations de masse ont, en outre, permis au politique de se mettre en scène et de faire aboutir ses intérêts particuliers.

Au niveau scientifique, l'histoire du sport n'a toutefois connu que des phases d'attention éphémères – par exemple, en Suisse, avant et pendant le championnat d'Europe de football en 2008 –, avant de disparaître. En outre, avec la spécialisation progressive des historien-ne-s du sport dans le cadre académique, l'analyse sur la longue durée de phénomènes liés au développement du sport, tend à se perdre. Le numéro de *traverse* prévu cherche à dépasser une vision restrictive de ce champ d'étude et de discuter des questions sociétales plus globales au travers de l'histoire du sport. Il est donc envisagé de traiter dans ce numéro le sport comme un phénomène populaire et de masse, comme une forme de divertissement orienté vers le marché et comme une manifestation en interaction avec la politique. La réflexion ne se centre pas sur chaque sport particulier, mais sur les manifestations sociales, économiques et politiques qui entourent l'activité sportive. D'un côté, la question de la *massification* se pose au niveau du sport *pour tous* et du sport amateur: dans ce domaine, le sport a connu un tournant vers le *lifestyle* et on constate aussi que le problème du dopage touche toutes les couches sociales. De l'autre côté, la massification concerne aussi les consommateurs/trices de sport: les foules de spectateurs se conjuguent avec des nouveaux défis au plan technique, logistique et sécuritaire. Ces deux phénomènes ne datent toutefois pas du 21^e siècle. Dans les années 1920, des courses de vélo et des matchs de football comptent déjà plus de 100'000 spectateurs/trices. Où interviennent ici les ruptures, les distorsions et les changements économiques, politiques et sociaux? La question du *marché* résulte de la professionnalisation du sport et de l'enthousiasme croissant pour le pratiquer et le consommer. L'aspect financier est

régi par de grands groupes organisateurs et distributeurs du marché, alors que la population locale n'en reçoit que les miettes, héritant en revanche de sites pollués, de déficits financiers et de charges structurelles. Dans certains sports, les athlètes continuent d'être échangés de club en club comme des marchandises, impliquant des transferts d'argent dissimulés vers des consultants, des agents et des sportifs. La *question du pouvoir politique et institutionnel* est étroitement liée à ce qui précède. Celui qui commande dans le sport ne dispose pas seulement d'un pouvoir économique mais aussi politique et médiatique. En même temps, la politique tente d'adapter l'environnement sportif aux réalités de notre époque, par exemple, au travers d'une répression plus musclée de la violence des supporters. Corruption, collusion mafieuse, trafic d'êtres humains et abus ne font pas exception. En parallèle se développent des contre-mouvements qui luttent pour un sport plus honnête, moins commercial, géré de façon plus transparente et offrant davantage de droits aux athlètes et aux spectateurs/trices.

La revue *traverse* souhaite recevoir pour ce dossier thématique des contributions qui traitent du sport dans une perspective liant histoire sociale, culturelle et économique et qui exploitent la triade *masse, marché et pouvoir*. Nous souhaitons d'une part des articles qui étudient les changements à long terme des phénomènes évoqués et, d'autre part, des papiers qui analysent en profondeur des situations historiques spécifiques inscrites dans un contexte global. Des contributions sur toutes les époques historiques sont les bienvenues, qui permettent par une analyse des développements et des événements de l'histoire du sport, d'ouvrir de nouvelles perspectives méthodologiques.

Nous invitons les personnes intéressées à envoyer d'ici le 5 août 2014 un résumé d'une page, un bref *curriculum vitae* ainsi qu'une éventuelle liste de publications associées au thème à:

michael.jucker@revue-traverse.ch, daniel.kraemer@revue-traverse.ch,
marc.gigase@revue-traverse.ch ou yan.schubert@revue-traverse.ch